

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891](#)

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 31 octobre et 1er novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

RésuméSujets divers : dessin de l'amphithéâtre de l'École centrale avec la place de Gaston ; ressources financières de Gaston et aide de Marie Moret ; sur les études de Paul Piou de Saint-Gilles ; fautes d'orthographe de Gaston ; réflexions de Gaston sur les problèmes sociaux.

SupportLa date de la lettre est manuscrite à la mine de plomb en haut du premier folio (376v) de la copie. Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Dessin](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Périodiques](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées[Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du

Familstère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

Nom Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

Biographie Paul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 2 p. (376v, 377r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

G. F. Giordani

Le joli plan de l'amphithéâtre, la bonne place que nous y occuperons, et surtout, mon cher correspondant, nos nuits de travail ne nous font aucun plaisir.

— C'est donc seulement, vers octobre, que nous recevrez nos fonds? Je croyais que c'était au commencement du mois, et ne me doutais pas que l'image pouvait avoir cet à-propos.

— Dear Paul! J'avais fait le "Journal Médical" que l'enseignement laissait à désirer. Il y a presque un an que je n'ai eu de lettres.

— C'est en pensée, non en fait (car le temps n'était pas sûr), que nous nous sommes prononcés le dimanche en question. Mais depuis, en fait, tous les jours il fait si beau! Ici, ça va bien.

— Cette <sup>était</sup> votre dernière lettre était suffisamment affranchie. Donc, le réseau de lettres allait bien.

— Je nous envoie ceci tel quel et mon tout qu'il vous supplée (n'est-ce pas?)

— Je m'associe de tout cœur, mon cher G., à vos réflexions sur la faute sociale que

Il ne convient en laissant arriver aux fonctions des gens réellement incapables de les remplir.

Avec la même satisfaction je lis que lorsque vous examinez une question d'ordre social, tout d'ensemble du problème se lève pour vous, et que vous ressentez le besoin de vous être donné à vous-même une réponse satisfaisante avant de traiter pour les autres un point secondaire.

Très-bien, votre jugement se développe. La méditation est chose excellente, indispensable. Emmagasinés des forces par l'étude et le recueillement, et vous serez en état d'agir quand l'heure en sera venue.

Cordially yours